

présenté par les Jeunes Nationaliste Basques Catholiques
aux Jeunesses démocrates antifascistes à l'occasion du
Congrès tenu à Paris, le 19 Décembre 1936

32

.....
NOTRE POSITION DANS LA GUERRE ACTUELLE

Vous savez que tous que nous, les NATIONALISTES BASQUES CATHOLIQUES nous luttons aujourd'hui avec toute notre énergie, avec toute notre ardeur contre le conglomérat fasciste des miliatres, des carlistes et des phalangistes espagnols. Et nous sommes dans les tranchées avec les jeunes antifascistes qui, par leur idéologie, sont loin de notre idéal religieux. Le monde entier a le droit de nous demander la raison de cette attitude. Nous vous répondrons en toute loyauté comme des basques que nous sommes.

D'abord par DROIT DE DEFANSE.

Les miliatres et leurs allies se souleverent les armes à la main pour détruire toute notre vie prope de Basques sur le terrain social culturel et politique. Ils pretendaient dissoudre, détruire nos organisations comme la SOLIDAITE DES TRAVAILLEURS BASQUES, et EUZKO NECAZARI ALKARTASUNA (Association des Laboureurs Basques), organisations chretiennes et basques qui comptent à elles deux, plus de 65,000 membres; ils pretendaient faire disparaître cet admirable groupement de EMAKUME ABERTZALE BATZA (Fédération des Femmes Basques), fermer nos "EUZKO IKASTOLAS" ou Ecoles Basques, dissoudre nos Associations d'enfants les UMETXUS, persecuter notre Langue l'EUZKERA, accumuler les vexations contre nos organismes de culture basques, ayant un caractere patriotique basque, nous rehuser obstinément de nous accorder l'Université Basque, ame et vie de tout le mouvement culturel de nos jeunesses, fermer nos BATXOKIS, centres politiques du Parti Nationaliste Basque, empecher toute propagande de nos idées en faisant disparaître notre PRESSE, aujourd'hui la plus importante de tout EUZKADI, notre Pays Basque, avec ses quitidiens, ses hebdomadaires et ses revues de haute culture; interdire nos Meetings et nos Conférences; ils en arrivèrent dans leur folie de destruction à envisager d'exiler le clergé basque dans les diocèses espagnols. Plus encore, ils avaient l'intention de ne respecter ni les biens ni la vie de ceux qui appuyaient le mouvement de Renaissance basque, les faits l'ont tristement prouvé.

Tel était leur Programme. Contre ce programme, nous nous sommes levés, nous les Basques, pour nous DEFENDRE. L'instinct de conservation nous dirigea et nous orienta.

En second lieu, nous combattons parce que DEMOCRATES, ENNEMIS DE LA VIOLENCE ERIGEE EN SYSTEM DE GOUVERNEMANT.

Les rebelles prétendaient imposer à Euskadi un régime fasciste, de violence, totalitariste et autocrate, qui méconnaissait les droits

de la démocratie et du peuple, l'antithèse de notre tradition historique. Un état divinisé un Chef symbolisant cet Etat. Un peuple qui se voit opprimé et molesté par le caprice de son TYRAN. Nous repudions la violence comme système de gouvernement. Et par conséquent toutes les formes que revêt ce système actuellement en Europe.

Nous ne pouvons tolérer qu'un peuple soit tenu à l'écart des fonctions publiques. Nous adressons aujourd'hui de ce Congrès, comme nos compagnons le font des tranchées, un appel au monde entier pour qu'il fonde sa vie politique et sociale sur une démocratie qui rejette toute tendance dictatoriale, imperialiste et sectaire.

Enfin nous luttons les yeux tournés vers l'avenir à travers JAUNGOIKOA ETA LEGE ZARRA. Nous voulons baser la vie politique de notre peuple sur la reconnaissance de ses droits historiques et l'épanouissement d'un régime de large liberté qui condamne l'erreur sans persécuter celui qui la professe, qui proclame la vérité et fait en sorte de la reprendre par les moyens légitimes de la collaboration humaine et non par la force et les armes. Nous ne haïssons personne. Nous exigeons de tous qu'on nous respecte. Nous sommes basques, mais sans nous renfermer dans l'oubli de la solidarité internationale, à laquelle nous voulons participer, pour établir une Société pacifique basée sur la justice et la fraternité, la dignité de la personne humaine, le secours au travailleur, la vénération de la famille, le respect de l'autorité.

NOTRE PROTESTATION

Nous conformant à ces postulats, nous élevons notre voix devant le Monde entier contre le crime et l'assassinat, contre la profanation et le sacrilège, contre le mensonge et la calomnie.

Nous défendons la mémoire des victimes innocentes, des prêtres et des femmes criminellement assassinés par les Militaires et leurs alliés dans les provinces d'Alava, de Navarre et de Guipuzcoa, sans jugement et presque toujours sans aucune déclaration de la part des victimes. Nous protestons contre la mort violente des milliers d'hommes tombés devant la fureur fasciste. Les routes et les entroits les plus écartés, les cimetières et même les places de la Navarre, du Guipuzcoa et de l'Alava crient aujourd'hui et protestent contre un procédé aussi inhumain. La dorment en paix nos martyrs.

Nous protestons aussi au nom des victimes innocentes des militaires et de leurs alliés dans toute la partie de l'Espagne qu'ils occupent.

En même temps, nous élevons notre voix de Chrétiens, que trouble l'émotion, contre les excès, les crimes et les atrocités, les sacrilèges, les profanations commises dans la zone gouvernementale. Pour toutes les victimes innocentes à quelque parti qu'elles appartiennent, nous élevons comme chrétiens, notre prière la plus fervente.

Nous protestons contre ceux qui ont fusillé les prisonniers, achevé les blessés. Nous protestons contre les barbares, les

III

sauvages bombardements des villes ouvertes, qui causèrent la mort de femmes, d'enfants, des malades hospitalisés. Nous protestons contre la présence des maures dans les rangs rebelles, de ces maures dont la présence est une insulte à l'Europe civilisée. Nous protestons contre les bombardements qui causeront la mort des milliers de personnes qui s'étaient tenues hors de tout conflit.

NOTRE VOLONTÉ

Nous voulons formuler devant cette Assemblée nos desiderata qui sont la conséquence logique des postulats énoncés plus haut,

Nous défendons la liberté et respectons le Droit d'autrui, qui doivent régir la Société humaine.

Nous demandons que cesse la guerre d'arrière-garde dans les villes, les villages, les agglomérations éloignées du front. Que soit respectée la vie de l'innocent, du prisonnier. Que la Justice seule chatie le crime.

Que la conscience soit respectée. Il n'y aura pas de paix dans la Société, tant que le respect de la conscience religieuse ne sera pas un principe strictement observé par toutes les nations.

Nous demandons à Cette Assemblée de démocrates convaincus qu'elle intervienne énergiquement auprès du Gouvernement légitime de l'Espagne, pour que le culte public de la Religion et ses Prêtres soient respectés, sous réserve du droit pour le Gouvernement de poursuivre et de condamner tout acte de rébellion contre le Pouvoir constitué. Jeunesse d'Espagne, Jeunesse d'Europe, Jeunesse du Monde entier, les représentants du peuple le plus ancien du monde, les fils d'Euzkadi, vous parlez et ils vous offrent en modèle leur Gouvernement Basque, qui ne compte pas trois mois d'existence. Sur le territoire qu'il contrôle, le droit est respecté le crime est sanctionné, si rare qu'il soit; le culte religieux est célébré, le prêtre exerce son ministère en toute liberté, la culture est affermie par la création de l'Université Basque, les lois sociales protègent les travailleurs, telle la récente loi qui permet au paysan d'accéder à la propriété de la terre. Il a adouci le traitement des prisonniers tandis que ses milices luttent bravement sur les fronts de guerre. Nous adressons à la Jeunesse du Monde entier un appel plein d'émotion pour qu'elle coopère activement à l'humanisation de cette sanglante guerre qui anéantit aujourd'hui la Péninsule.

Nous voulons que les Gouvernements écoutent cette voix sincère et pénétrée d'émotion. Collaborons tous pour ne pas avoir à rougir devant l'Histoire de ces attentats à la loi naturelle.